ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

REGION DE L'ONTARIO

Mars 2013

TABLE DES MATIÈRES

ACRONYMES 3
LISTE DES ILLUSTRATIONS 3
LISTE DES TABLEAUX 3
À PROPOS DE L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE 4
POINTS PRINCIPAUX 4
INTRODUCTION 5
PARTIE 1 : APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE 5
PARTIE 2 : SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL 7
CONCLUSION 22

Acronymes

RPC	Régime de pensions du Canada
RE	Région économique
RHDCC	Ressources humaines et Développement des compétences Canada
PID	Produit intérieur brut
TIC	Technologies de l'information et de la communication
EPA	Enquête sur la population active
SV	Sécurité de la vieillesse
POSPH	Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées

Liste des illustrations

Illustration 1 : Taux annuels d'emploi et de chômage en Ontario 7
Illustration 2 : Solde de la migration interprovinciale de l'Ontario. 18
Illustration 3 : Taux de chômage chez les jeunes 19
Illustration 4 : Taux d'emploi et de participation chez les aînés 20

Liste des tableaux

Tableau 1 : Données annuelles sur la population active, Ontario 7
Tableau 2 : Données annuelles sur la population active en Ontario et emploi par secteur 8
Tableau 3 : Taux annuels de chômage en fonction de l'âge et du sexe en Ontario..... 9
Tableau 4 : Données annuelles sur la population active en Ontario et sur l'emploi par région.. 17

À propos de l'analyse environnementale

Deux fois par année, la division de Service Canada responsable de l'information sur le marché du travail de l'Ontario prépare une analyse économique et environnementale qui fournit un aperçu des conditions et tendances démographiques et économiques observées en Ontario de même qu'un aperçu du marché du travail. Les analyses environnementales visent à appuyer les opérations régionales de Service Canada en ciblant les pressions qui pourraient être exercées sur la prestation des services et programmes dans les régions. Cependant, ces analyses pourraient aussi intéresser ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur la condition de l'économie ou du marché du travail d'une province ou d'une région donnée. Les faits et statistiques présentés dans ce document reflètent des renseignements accessibles depuis le 28 mars 2013.

Points principaux

Aperçu et contexte économique

- Les États-Unis représentent le principal partenaire commercial de l'Ontario, et les perspectives économiques des États-Unis influencent beaucoup l'économie et le marché du travail de l'Ontario. L'économie des États-Unis a connu une croissance de 2,2 % en 2012, et on prévoit une croissance semblable en 2013. L'augmentation continue de la demande des États-Unis pourrait entraîner une croissance de l'industrie de la fabrication d'automobiles en Ontario en 2013.
- En 2013, l'économie du Canada devrait connaître une croissance d'environ 1,6 %, par rapport à 1,8 % en 2012. La croissance économique devrait être lente au cours de la première moitié de 2013, et elle devrait s'accélérer à la mi-année. On prévoit une croissance plus forte en 2014.
- En mars 2013, on s'attend à ce que le taux de croissance du PIB de l'Ontario ralentisse, puis qu'il s'améliore en 2014, au rythme du redressement de l'économie des États-Unis. La croissance de l'emploi en Ontario en 2013 (environ 1,2 %) devrait être meilleure qu'en 2012 (0,8%), mais inférieure à celle enregistrée en 2010 et 2011.

Situation du marché du travail régional, provincial et local

- Le taux de chômage de l'Ontario devrait demeurer élevé (environ 7,6 %), étant donné que plusieurs individus se mettent à la recherche d'un emploi. Le taux de chômage chez les jeunes est particulièrement inquiétant. Il a grimpé à 16,9 % en 2012, à un moment où le taux d'emploi a chuté chez les travailleurs de 15 à 24 ans.
- La participation au marché du travail des travailleurs de 55 ans et plus devrait continuer à augmenter. En 2012, l'âge de retraite moyen a augmenté à près de 63 ans au Canada.
- La croissance de l'emploi a été la plus rapide dans le nord-est de l'Ontario en 2012, grâce à d'importantes dépenses d'investissement dans le secteur minier et au faible redressement du secteur de la foresterie qui est en cours.
- Les marchés du travail de Toronto et d'Ottawa ont aussi été plus forts que ceux des autres régions économiques de l'Ontario.
- La région économique de Toronto est la plus importante au pays. En 2011, la région affichait une population de près de 5,9 millions d'habitants. Le taux d'emploi y augmente, mais le taux de chômage continue de dépasser la moyenne provinciale. L'activité dans le secteur de la construction devrait demeurer forte en raison de projets en cours dans le secteur commercial, de projets de construction de condominiums et d'importants projets d'infrastructures, dont des projets de transport en commun, de sites pour les Jeux panaméricains de 2015 et de prolongement de l'autoroute 407 dans la direction est.

Introduction

L'objectif de l'analyse environnementale est de fournir un aperçu des tendances importantes et des questions auxquelles sont confrontés le Canada et la **région de l'Ontario**, et qui influenceront l'environnement social et économique actuel et au cours des prochaines années. Le document fournit des renseignements à jour et fondés sur des données probantes qui appuient le processus de planification des activités et qui sont divisés en trois grandes parties. La première partie du document inclut un aperçu de la situation économique au Canada et en Ontario ainsi que certains renseignements sur les perspectives d'emploi. La deuxième partie fournit des perspectives sur le marché du travail régional, provincial et local. Les faits et statistiques présentés dans ce document reflètent des renseignements accessibles depuis le 28 mars 2013.

Partie 1 : Aperçu et contexte économique

La croissance de l'économie mondiale a beaucoup ralenti en 2012 comparativement à 2011. Bien que l'économie des États-Unis se soit améliorée, la croissance de la Chine a chuté à moins de 8 % (ce qui représente une croissance faible pour la Chine), et la zone euro a été frappée par la récession. Un examen des diverses prévisions révèle que la croissance du produit intérieur brut (PIB) en 2013 devrait continuer d'être lente, mais les risques qui assombrissaient les perspectives au cours des dernières années se sont dissipés. À l'échelle mondiale, l'économie devrait connaître une croissance d'environ 3 % en 2013, comme en 2012, et les économies émergentes devraient connaître une croissance plus forte que les économies avancées. La croissance du PIB à l'échelle mondiale devrait s'accélérer graduellement vers la mi-année 2013, et on prévoit une croissance de plus de 4 % en 2014.

En 2012, les économies émergentes, surtout la Chine, ont vu leur croissance économique ralentir considérablement en raison de la baisse de la demande des pays développés, ainsi qu'en raison de la baisse de la consommation intérieure. La croissance du PIB plus lente que la normale dans ces pays a des conséquences sur la province de l'Ontario en raison de la réduction de la demande en métaux communs. La baisse de la demande de produits de base influence les prix et la rentabilité, et elle peut inciter des entreprises à retarder d'importants projets d'exploitation minière, à réduire les investissements dans les projets d'exploration dans le secteur minier et à suspendre les projets en cours, comme il a été le cas dans le Nord de l'Ontario en 2012. Dans son Rapport sur la politique monétaire de janvier 2013, la Banque du Canada prévoit que le prix des métaux communs augmentera graduellement au cours des quelques prochaines années, entre autres grâce à la demande croissante des marchés émergents.

En 2012, la crise dans les pays de la périphérie de la zone euro (Portugal, Irlande, Grèce et Espagne) a poussé les autorités à prendre des mesures visant à prévenir une détérioration de la dette souveraine de ses membres dont l'économie est la plus faible. En tant que signe d'amélioration et d'une confiance retrouvée, le rendement de l'obligation d'État des pays européens en difficulté a beaucoup baissé dernièrement, et les discussions concernant la division de la zone euro se sont interrompues. Cependant, malgré ce répit, le risque d'une aggravation de la crise financière et d'endettement au cours de l'année 2013 ne devrait pas être négligé. La zone euro était encore en récession au début de l'année 2013, et les taux de chômage étaient élevés dans les pays de la périphérie. Même les marchés plus forts comme l'Allemagne et la France ne devraient afficher qu'une très faible croissance économique cette année (moins de 1 %), ce qui contribue à accentuer la fragilité continue de la zone euro. Bien que l'Ontario ne fasse pas beaucoup d'échanges avec les pays de la zone euro en comparaison aux États-Unis, toute détérioration de la crise aurait des conséquences sur l'économie de l'Ontario en raison de l'intégration mondiale des marchés des capitaux.

Les États-Unis sont sans conteste le premier partenaire de l'Ontario pour le commerce extérieur, et sa reprise économique est jugée plus faible que sa reprise potentielle. Par contre, contrairement à la zone euro, le PIB des États-Unis a augmenté en 2012 (2,2 %), et on prévoit qu'il augmentera à un rythme semblable en 2013. Au début de 2013, une entente a été conclue dont le but était de résoudre partiellement le problème du « gouffre budgétaire », ce qui permettrait d'éviter plusieurs compressions automatiques des dépenses et augmentations des impôts. Ces mesures auraient beaucoup ralenti la croissance économique au pays et auraient eu des conséquences sur l'Ontario en raison de la baisse des exportations. Cependant, l'incertitude associée aux compressions potentielles des dépenses et à l'augmentation des impôts qui pourraient être mises en œuvre après les négociations concernant le plafond de la dette et autres questions financières pourrait ralentir les dépenses de consommation et la croissance des investissements des entreprises à court terme. En prenant ces risques en considération, on prévoit toujours une reprise de l'économie américaine à la mi-année 2013 ainsi qu'en 2014. Le marché du travail et l'économie de l'Ontario bénéficieront de toute amélioration de la situation économique des États-Unis.

Au Canada, la croissance du produit intérieur brut réel a ralenti à la fin de 2012 en raison de la baisse des exportations et des investissements des entreprises. L'activité dans le secteur de la construction résidentielle a aussi ralenti au cours de la deuxième moitié de l'année. Il y a eu moins de ventes et moins de mises en chantier dans le domaine résidentiel comparativement à l'année précédente. La mise en œuvre de nouveaux règlements hypothécaires plus stricts à l'été 2012 a sans doute contribué à la baisse de l'activité. Bien que le prix des habitations existantes dans plusieurs espaces urbains ait baissé (de façon marquée à Vancouver), il demeure relativement stable ou il a augmenté dans certaines villes comme Toronto, malgré un déclin des ventes d'habitations existantes en 2012. Un article publié dans le magazine *The Economist* soulignait même l'importante surévaluation du marché de l'habitation canadien, et certains analystes prévoient que la chute des prix pourrait toucher la région métropolitaine de Toronto en 2013. Plus particulièrement, le segment de marché des condominiums à Toronto risque de devenir saturé. En effet, un nombre croissant de condominiums ne sont toujours pas vendus. Dans le secteur non résidentiel, la croissance des investissements institutionnels et gouvernementaux pourrait ralentir en 2013, en raison de l'assainissement des finances publiques dans différentes sphères du gouvernement. Ces facteurs pourraient nuire à la croissance de l'emploi dans le secteur de la construction en 2013 en Ontario.

Après une forte hausse en 2010 et 2011, la croissance des ventes dans le secteur de la fabrication au Canada a ralenti en 2012, à l'exception du sous-secteur de l'assemblage de véhicules automobiles. Ce phénomène s'explique par la croissance marquée des ventes de voitures aux États-Unis (13,4 %) et au Canada (5,7 %) en 2012. On prévoit que les ventes de 2013 excéderont celles enregistrées en 2012, ce qui augure bien pour les usines de fabrication d'automobiles et de pièces de voitures en Ontario. La fabrication de véhicules légers en Ontario a augmenté de 15,4 % en 2012[1], en partie en raison de la réduction de la production en 2011, où l'assemblage de certains modèles avait été ralenti par le tsunami qui a frappé le Japon en mars 2011. Après une année 2011 difficile, Honda, Toyota et Chrysler ont accéléré la production en 2012 et ont récupéré une part du marché nord-américain qui avait été perdue aux dépens de GM et Ford. Considérant que la fabrication de véhicules automobiles et de pièces de véhicules automobiles représentait près de 40 % de la valeur des exportations de la province à destination des États-Unis en 2012, l'augmentation de la demande des États-Unis contribuera probablement à faire augmenter la production de véhicules automobiles en Ontario en 2013.

En 2013, l'économie du Canada devrait connaître une croissance d'environ 1,6 %, comparativement à 1,8 % en 2012. La croissance sera lente durant la première moitié de 2013, elle s'accélérera à la mi-année, et elle retrouvera un rythme plus fort en 2014. Étant donné l'importance du secteur de la fabrication en Ontario, il existe un risque pour la province que la valeur du dollar canadien augmente davantage, étant donné que des pays étrangers qui souhaitent désespérément relancer leur économie pourraient faire baisser la valeur de leur monnaie afin d'améliorer les termes d'échange. L'augmentation de la valeur du dollar canadien qui en découlerait aurait des conséquences négatives sur les exportations

[1] Rapports sur le secteur de l'automobile préparés par la firme d'experts-conseils Desrosiers, volume 27, numéro 2, 31 janvier 2013.

de l'Ontario ainsi que sur la capacité concurrentielle de son industrie de fabrication. En plus des exportateurs, les industries liées au tourisme et les régions économiques qui partagent la frontière avec les États-Unis sentiraient également les effets néfastes d'un dollar canadien encore plus fort.

À la lumière des facteurs énumérés ci-dessus et de plusieurs autres indicateurs, en mars 2013, les prévisionnistes s'attendaient à ce que la croissance du produit intérieur brut réel de l'Ontario ralentisse aussi en 2013, avant de s'accélérer en 2014 au rythme de l'amélioration de l'économie des États-Unis. La croissance de l'emploi en 2013 devrait être plus forte qu'en 2012, mais plus faible qu'en 2010 et 2011. On s'attend à ce que le taux de chômage demeure à 7,6 %, puisque, malgré la croissance de l'emploi, l'augmentation du nombre de personnes à la recherche d'un emploi entraînera l'augmentation du nombre de chômeurs.

Partie 2 : Situation du marché du travail régional, provincial et local

En 2011, la population de l'Ontario était de 12 851 821, et elle continue de croître chaque année, surtout grâce à l'immigration. En 2012, l'Ontario a accueilli 98 826 nouveaux résidents permanents selon Citoyenneté et Immigration Canada. La région de Toronto continue d'attirer environ 80 % des nouveaux arrivants.

L'emploi a continué à croître en Ontario en 2012, mais pas au même rythme que l'année précédente. En 2012, 52 400 nouveaux emplois ont été créés en Ontario (croissance de 0,8 %), comparativement à 121 300 (croissance de 1,8 %) en 2011. Ce ralentissement de la croissance de l'emploi reflétait les obstacles économiques auxquels la province faisait face en 2012. Ces obstacles incluaient des prix des métaux communs plus bas, la parité avec le dollar des États-Unis, et des dépenses de consommation plus faibles. Les taux d'activité et d'emploi ont tous deux chuté par rapport à 2011. Le taux de chômage est demeuré stable à 7,8 % en 2012, ce qui indique que l'économie de l'Ontario n'a pas encore atteint son plein potentiel.

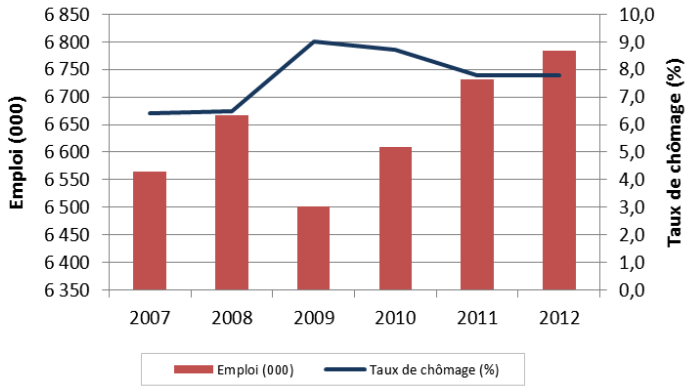
Tableau 1 Données annuelles sur la population active de l'Ontario

	2012	2011	2010	2011 à 2012		2010 à 2011	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	11 069,7	10 926,3	10 790,6	143,4	1,3	135,7	1,3
Population active (000)	7 357,2	7 301,7	7 236,6	55,5	0,8	65,1	0,9
Emploi (000)	6 783,7	6 731,3	6 610,0	52,4	0,8	121,3	1,8
Temps plein (000)	5 499,4	5 454,7	5 331,3	44,7	0,8	123,4	2,3
Temps partiel (000)	1 284,4	1 276,6	1 278,7	7,8	0,6	-2,1	-0,2
Chômage ('000)	573,5	570,4	626,6	3,1	0,5	-56,2	-9,0
Taux de chômage (%)	7,8	7,8	8,7	0,0	-	-0,9	-
Taux d'activité (%)	66,5	66,8	67,1	-0,3	-	-0,3	-
Taux d'emploi (%)	61,3	61,6	61,3	-0,3	-	0,3	-

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.
Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada - RHDCC Tableau-002

Au cours de l'année 2012, 51 700 emplois ont été créés dans l'industrie des services, surtout grâce à une forte croissance de l'industrie de l'hébergement et de la restauration, puis de la croissance presque aussi importante du secteur des services d'enseignement. D'autres secteurs ont aussi affiché une croissance, dont les autres services, les finances, les assurances, l'immobilier ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques. La plus importante baisse a été enregistrée dans l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs. Après avoir affiché une baisse en 2011, l'emploi est demeuré stable dans le secteur du commerce au détail et en gros, qui représente le principal secteur de l'industrie des services. L'industrie du commerce au détail demeure instable. D'importants détaillants comme Target et Walmart embauchent, mais parallèlement, d'autres grands détaillants ont annoncé des compressions des effectifs, dont Sears, Best Buy et Future Shop.

Diagramme 1 Emploi et taux de chômage annuels en Ontario



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada - Tableau CANSIM 002

L'emploi dans l'industrie de production des biens est demeuré relativement stable en 2012. L'industrie de la fabrication a créé 5 600 emplois en 2012, alors qu'elle en avait créé 13 800 en 2011. Cette croissance a toutefois été contrebalancée par un déclin de l'emploi dans le secteur de la construction au cours de l'année. Bien que les mises en chantier dans les régions urbaines de l'Ontario aient augmenté de 14 % en 2012[2], les changements aux exigences relatives aux prêts hypothécaires, qui sont entrés en vigueur en juillet, ont ralenti les marchés de l'habitation durant la deuxième moitié de l'année, et on prévoit observer le même phénomène en 2013.

[2] Société canadienne d'hypothèques et de logement, données provisoires sur les mises en chantier, février 2013.

Tableau 2 : Données annuelles sur la population active en Ontario – emploi par industrie

Emploi (000)	2012	2011	2010	2011 à 2012		2010 à 2011	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	6 783,7	6 731,3	6 610,0	52,4	0,8	121,3	1,8
Secteur de la production de biens	1 421,9	1 421,1	1 394,0	0,8	0,1	27,1	1,9
Agriculture	94,2	92,1	84,6	2,1	2,3	7,5	8,9
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	37,1	37,0	40,7	0,1	0,3	-3,7	-9,1
Services publics	55,6	54,6	58,8	1,0	1,8	-4,2	-7,1
Construction	434,4	442,5	428,8	-8,1	-1,8	13,7	3,2
Fabrication	800,5	794,9	781,1	5,6	0,7	13,8	1,8
Secteur des services	5 361,9	5 310,2	5 216,0	51,7	1,0	94,2	1,8
Commerce	990,1	992,4	1 011,1	-2,3	-0,2	-18,7	-1,8
Transport et entreposage	316,6	321,8	304,3	-5,2	-1,6	17,5	5,8
Finance, assurances, immobilier et location	509,1	501,3	497,6	7,8	1,6	3,7	0,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	563,8	556,6	544,8	7,2	1,3	11,8	2,2
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	293,7	289,1	283,8	4,6	1,6	5,3	1,9
Services d'enseignement	504,2	478,7	489,1	25,5	5,3	-10,4	-2,1
Soins de santé et assistance sociale	762,0	766,4	718,3	-4,4	-0,6	48,1	6,7
Information, culture et loisirs	332,8	346,2	322,4	-13,4	-3,9	23,8	7,4
Hébergement et services de restauration	416,0	388,5	388,3	27,5	7,1	0,2	0,1
Autres services	290,9	279,5	283,7	11,4	4,1	-4,2	-1,5
Administrations publiques	382,7	389,7	372,5	-7,0	-1,8	17,2	4,6

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.
Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau CANSIM 008

Emploi selon l'âge et le sexe

Les jeunes de 15 à 24 ans ont continué à éprouver des difficultés à décrocher un emploi en 2012. L'emploi chez les jeunes en Ontario a chuté de 3,7 % (34 000 emplois) en 2012. Le taux d'emploi chez les jeunes a chuté à 50 %, et la participation des jeunes au marché du travail a chuté à 60,1 %. Il s'agit des taux d'emploi et d'activité les plus bas enregistrés entre 1976 et 2012. Le taux de chômage chez les jeunes a augmenté à 16,9 % en 2012, comparativement à 15,8 % en 2011.

Le taux de chômage était plus élevé chez les hommes que chez les femmes en 2012. Chez les garçons et les hommes de 15 à 24 ans, le taux de chômage était de 18,4 %, comparativement à 15,3 % chez les jeunes femmes. La différence était moins marquée chez les hommes de 25 ans et plus. Le taux de chômage chez ce groupe était de 6,5 %, comparativement à 5,9 % chez les femmes de 25 ans et plus.

Tableau 3 : Taux de chômage annuel en Ontario selon l'âge et le sexe					
	2012	2011	2010	2011 à 2012	2010 à 2011
	%	%	%	Nombre	Nombre
Total	7,8	7,8	8,7	0,0	-0,9
25 ans et plus	6,2	6,4	7,1	-0,2	-0,7
Hommes - 25 ans et plus	6,5	6,3	7,5	0,2	-1,2
Femmes - 25 ans et plus	5,9	6,4	6,7	-0,5	-0,3
15 à 24 ans	16,9	15,8	17,2	1,1	-1,4
Hommes - 15 à 24 ans	18,4	17,6	19,7	0,8	-2,1
Femmes - 15 à 24 ans	15,3	13,9	14,6	1,4	-0,7
Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada - Tableau CANSIM 002					

Situation du marché du travail local

La province de l'Ontario est divisée en onze régions économiques. Ces régions avaient été découpées dans le cadre d'une entente entre Statistique Canada et la province de l'Ontario, et elles sont utilisées pour l'Enquête sur la population active et le Recensement. La croissance de l'emploi a beaucoup varié dans les régions économiques de l'Ontario au cours de la période de 2010–2012. Au début de cette période, la croissance économique dans son ensemble se redressait de la récession de 2009, et la croissance de l'emploi était assez forte.

Région économique d'Ottawa

En plus du secteur de recensement d'Ottawa, la région économique d'Ottawa inclut les comtés suivants : les comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, Prescott et Russell, Leeds et Grenville ainsi que le comté de Lanark. Selon le Recensement de 2011, la population de la région économique d'Ottawa était de 1 244 909 habitants, ce qui représente le troisième bassin de population en Ontario. Selon l'Enquête sur la population active, l'emploi a affiché une croissance de 2,8 % de 2010 à 2012. Bien que 3 000 nouveaux emplois à temps partiel aient été créés, la majorité des gains ont été dans les emplois à temps plein. En effet, 16 000 nouveaux emplois ont été créés au cours de cette période de trois ans. La majorité de cette croissance (14 800 emplois) a eu lieu en 2012. Le taux de chômage dans la région d'Ottawa en 2012 était de 6,4 %; un taux beaucoup plus bas que le taux provincial de l'Ontario, qui était de 7,8 % en 2012.

La région continue d'être surreprésentée dans le secteur de l'administration publique. En effet, plus du tiers de tous les emplois à l'administration publique en Ontario se trouve à Ottawa. Près d'une personne sur cinq dans cette région travaille dans le secteur de l'administration publique, au niveau fédéral, provincial ou municipal. Malgré le réexamen en cours des services et du personnel dans les trois niveaux de l'administration publique, l'emploi est demeuré stable dans ce secteur en 2012.

Le commerce est la deuxième industrie en importance dans la région d'Ottawa. Les détaillants ont augmenté leurs activités dans la région au cours des dernières années, ce qui a incité de grandes entreprises comme Ikea à prendre de l'expansion, tandis que des plus petites chaînes de détaillants ont ouvert de nouveaux magasins. Des projets, tels que l'agrandissement du Centre des congrès d'Ottawa, continueront à aider le secteur de la vente au détail de même que celui de l'information, de la culture et des loisirs.

Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques est demeuré fort. L'expansion d'entreprises comme Halogen Software et Huawei, de même que celle de plusieurs autres petites entreprises dans le secteur de la technologie, a aidé à la croissance dans ce secteur.

L'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle sera appuyé par plusieurs nouveaux projets importants dans la région d'Ottawa, incluant la construction de la nouvelle ligne de système léger sur rail qui débutera en 2013, le réaménagement du parc Lansdowne (qui devrait se terminer en 2015), et la rénovation du magasin Nordstrom dans le Centre Rideau, dont l'ouverture est prévue au printemps 2015.

Malgré le bon résultat général de l'économie de la région entre 2010 et 2012, certaines entreprises ont fait des mises à pied. StarTek, Quebecor et Convergys ont toutes fermé des centres d'appels ou réduit de façon importante le nombre de postes dans leurs centres d'appels. Dans le secteur de la fabrication, SMART Technologies a annoncé 200 mises à pied, et BA International a déjà procédé à près de 200 mises à pied.

Région économique de Kingston et Pembroke

La région économique de Kingston et Pembroke inclut les comtés de Hastings, Frontenac, Lennox et Addington, Prince Edward et Renfrew ainsi que la région métropolitaine de recensement de Kingston. Selon le Recensement de 2011, la population de cette région économique était de 453 080 habitants. Les soins de santé, le commerce et la fabrication sont les principales industries dans cette région, mais dans l'ensemble, l'économie de la région est très diversifiée.

Les changements de l'emploi ont été inégaux dans la région entre 2010 et 2012. De 2010 à 2011, la région a connu une croissance de 14 000 emplois. De 2011 à 2012, la région a affiché un déclin de l'emploi de 2 %. Par contre, en 2012, on comptait toujours 10 000 emplois de plus qu'en 2010. Le taux de chômage dans la région de Kingston et Pembroke en 2012 était de 7,3 %; un taux beaucoup plus faible que celui de l'Ontario au cours de la même période (7,8 %).

L'agrandissement et la rénovation du centre de soins contre le cancer de l'hôpital général de Kingston et l'agrandissement en plusieurs phases de l'hôpital général de Belleville sont des exemples de projets de construction ou de rénovation des établissements de soins de santé dans la région. Le transport et l'entreposage représentent une autre industrie importante dans la région. Un nouveau centre de distribution Tim Horton's a ouvert ses portes à Kingston en 2011.

Plusieurs autres grands projets de construction sont en cours ou seront lancés prochainement. Plusieurs emplois dans le secteur de la construction seront créés dans la région, entre autres grâce au nouvel hôtel Holiday Inn Express d'une valeur de 9 millions de dollars à Pembroke, au complexe Empire Court d'une valeur de 20 à 30 millions de dollars à Kingston, à une nouvelle école d'une valeur de 11 millions de dollars à Stirling, à un nouvel immeuble à bureau d'une valeur de 19 millions de dollars pour Kingston Hydro ainsi qu'au projet de reconstruction en cours de la rue Princess au centre-ville de Kingston, d'une valeur de 6,5 millions de dollars.

La région a connu quelques fermetures et pertes d'emplois, comme les 40 postes éliminés au journal Whig Standardm, et les 100 emplois perdus en raison de la fermeture du magasin Zellers. Ces pertes d'emploi seront toutefois contrebalancées par la création de 150 à 200 emplois quand un nouveau magasin Target ouvrira ses portes à Kingston à l'été 2013. L'ouverture de deux nouveaux centres d'appels à Trenton et à Belleville ainsi que l'ouverture d'une nouvelle épicerie Farm Boy à Kingston contribuera à la stabilité du marché du travail local à long terme.

Région économique de Muskoka—Kawarthas

La région économique de Muskoka—Kawarthas se trouve dans le centre de l'Ontario et elle inclut le secteur de recensement de Kawartha Lakes, les comtés de Haliburton, Northumberland et Peterborough, et la municipalité du district de Muskoka. On comptait 365 346 habitants dans cette région économique lors du Recensement de 2011. La région inclut la ville de Peterborough ainsi que ce que l'on appelle la « région de chalets » dans le sud de l'Ontario. Cette région économique dépend beaucoup du commerce

au détail et en gros ainsi que de l'industrie du tourisme, qui sont tous sensibles aux dépenses de consommation.

La région économique de Muskoka—Kawarthas a connu une croissance de l'emploi relativement bonne (1,9 %) en 2011 comparativement à 2010. La situation a toutefois été très différente en 2012, quand la région de Muskoka—Kawarthas a connu un déclin de 2,4 % de l'emploi total, ce qui a contrebalancé les gains de l'année précédente. Au cours de la dernière année, plusieurs mises à pied de petite et moyenne envergure ont eu lieu, comme l'élimination de 180 postes à l'hôpital régional de Peterborough, la mise à pied de 40 enseignants dans le conseil des écoles publiques, l'élimination de 80 emplois en raison de la fermeture d'une succursale de Baskin-Robbins, l'abolition de 110 postes par Ventra Plastics et la mise à pied de 30 employés à l'entreprise Cascades. Par contre, il y a aussi eu plusieurs annonces de création de postes au cours de l'année, dont le lancement d'une nouvelle entreprise de développement de logiciels, l'ouverture de trois nouveaux restaurants et d'un grand centre de soins pour les animaux, l'agrandissement de l'hôpital grâce à une nouvelle construction d'une surface de 4 000 pieds carrés, ainsi que la construction d'un centre des métiers d'une valeur de 35 millions de dollars au Fleming College.

La région de Muskoka—Kawarthas a affiché le plus bas taux d'activité au marché du travail parmi les 11 régions économiques de l'Ontario durant trois années consécutives. Le taux d'activité avait chuté à 58,4 % en 2012, un taux beaucoup plus bas que la moyenne provinciale de 66,5 %. En 2012, il y a eu plus de départs du marché du travail que d'emplois perdus, ce qui a entraîné une baisse du taux de chômage dans son ensemble au cours des trois dernières années. La ville de Peterborough est un endroit populaire pour les personnes âgées qui prennent leur retraite. La région de Muskoka—Kawarthas affichait l'âge médian le plus élevé de toutes les régions économiques de l'Ontario au moment du Recensement de 2011 : l'âge médian dans la région de Muskoka—Kawarthas était de 47,4 ans, alors qu'il était de 40,4 ans dans l'ensemble de l'Ontario.

Région économique de Toronto

La région économique de Toronto inclut la ville de Toronto ainsi que les communautés urbaines de York, Peel, Durham et Halton. Il s'agit de la plus grande région économique de l'Ontario. On y comptait 5 878 412 habitants lors du Recensement de 2011.

Le nombre de travailleurs a augmenté de près de 3 % entre 2010 et 2012 dans cette région. La région économique de Toronto a connu une croissance de la participation au marché du travail. En 2012, on estimait à près de 3,5 millions le nombre d'individus qui participaient au marché du travail. Des gains d'emplois ont été enregistrés pour les postes à temps plein (77 500 nouveaux emplois) et à temps partiel (12 000 nouveaux emplois) au cours de cette période de trois ans.

Bien que le taux de chômage soit passé de 9,1 % à 8,4 % entre 2010 et 2011, il a augmenté légèrement en 2012. Le taux de chômage dans la région économique de Toronto était supérieur au taux provincial au cours de cette période. Malgré l'augmentation des taux d'emploi, le taux de chômage pourrait demeurer élevé, étant donné qu'on observe un nombre accru de nouveaux venus sur le marché du travail à Toronto, ce qui est un indicateur du regain de confiance à propos des perspectives d'emploi locales.

Plusieurs grands projets d'infrastructures étaient en cours dans la région économique de Toronto au cours de cette période de trois ans. Des projets comme la rénovation de la Union Station, la construction du Complexe des sciences judiciaires et du coroner et du Centre de détention du sud de Toronto ainsi que les nombreux projets d'agrandissement des hôpitaux de la région ont contribué à la création de milliers d'emplois dans le secteur de la construction. Les travaux de construction ont également commencé à plusieurs sites des Jeux panaméricains de Toronto 2015, ainsi que pour d'autres grands projets liés au transport en commun dans la région.

La région économique de Toronto a aussi souffert d'importantes mises à pied et fermetures d'entreprises qui ont touché les travailleurs de la fabrication, du transport, des services publics et des secteurs professionnels. La fermeture de Skyservice Airlines Inc. et de l'usine d'autobus de Daimler AG ainsi que

les compressions des effectifs à la Toronto Hydro Corporation, chez Direct Energy Marketing Limited et chez Loblaw Companies Limited ont touché des centaines de travailleurs au cours de cette période de trois ans.

Au cours des prochaines années, l'activité dans le domaine de la construction devrait demeurer forte, étant donné que les travaux commencent à d'autres sites dans le cadre des prochains Jeux panaméricains ainsi que pour des projets, comme le prolongement de l'autoroute 407 vers l'est. Par contre, Mondelez Canada Inc. fermera une de ses usines de fabrication de Toronto au courant de l'année, et General Motors of Canada Limited fermera une chaîne de production dans son usine d'Oshawa à l'été 2013, ce qui touchera des travailleurs partout dans la région économique de Toronto.

Région économique de Kitchener, Waterloo et Barrie

La région économique de Kitchener, Waterloo et Barrie se trouve dans le sud-ouest de l'Ontario et elle inclut la communauté urbaine de Waterloo et les comtés de Dufferin, Simcoe et Wellington. La région se trouve au cœur de la région de l'Ontario où l'on retrouve la majorité des usines de fabrication de l'Ontario, et elle est l'une des régions économiques qui connaissent les plus fortes croissances de leur population dans la province. En 2011, cette région comptait 1 218 400 habitants.

Selon l'Enquête sur la population active, le taux d'emploi a augmenté de 4,1 % entre 2010 et 2011, ce qui représente un gain de 26 900 emplois. Tous les nouveaux emplois créés étaient des postes à temps plein dans la région économique de Kitchener, Waterloo et Barrie. La croissance de l'emploi s'est toutefois interrompue (-0,4 %) de 2011 à 2012. Malgré le ralentissement de la croissance, le taux de chômage a également baissé à 6,6 % en 2012. Il s'agit d'un taux inférieur à la moyenne provinciale qui s'explique entre autres par le fait qu'un moins grand nombre de personnes participaient au marché du travail dans la région. Le taux d'activité au marché du travail en 2012 (70 %) était le plus bas enregistré dans la région depuis plus d'une décennie.

La reprise de l'industrie automobile a été un facteur clé dans la croissance de l'emploi dans la région au cours de la période de trois ans. Les investissements dans l'usine de fabrication de Toyota Motor à Cambridge, la fabrication d'un nouveau véhicule à l'usine de Honda Canada à Alliston et la nouvelle usine de pièces de véhicules automobiles Linamar Corporation à Guelph ont tous eu une influence positive sur le marché de l'emploi dans la région. Par contre, les mesures de compression des coûts imposées par certaines entreprises de fabrication ont entraîné d'importantes mises à pied. La plus importante a été la réduction du personnel au siège social de BlackBerry à Waterloo, qui a eu une influence importante, directe et indirecte, sur l'économie de la région, puisqu'il s'agit d'un des principaux employeurs dans la région. La région a aussi connu des pertes d'emplois en raison de fermetures, dont l'usine de plaquettes de frein du Affinia Group, l'usine de plastique de Sonoco Canada et l'établissement de transformation de volaille Maple Leaf Foods.

Les entreprises du secteur des technologies de l'information et de la communication sont regroupées près de Waterloo. Communitech est une association qui représente plus de 800 entreprises du domaine de la technologie. Selon l'association, la région de Waterloo aurait attiré 450 nouveaux emplois de niveau d'entrée et 300 nouvelles entreprises en 2011[3]. Les investissements et le soutien technique offert par des entreprises mondiales mieux établies comme Google et OpenText ont aussi contribué à la croissance du secteur des technologies de l'information et de la communication au cours de cette période.

Plusieurs grands projets de construction d'établissements institutionnels ont été entrepris, dont la construction du Palais de justice consolidé de la région de Waterloo et l'agrandissement du Centre de soins de santé St Joseph à Guelph ainsi que de l'hôpital Royal Victoria à Barrie. Le projet de réaménagement du Waypoint Centre for Mental Health Care à Penetanguishene, qui a débuté en 2011, est encore en cours.

[3] http://www.communitech.ca/waterloo-region-tech-sector-thrives-with-450-startup-jobs-300-companies-founded-in-2011/

Au cours des prochaines années, on s'attend à ce que le projet de transport en commun rapide de la région de Waterloo ait une influence directe et indirecte sur le marché du travail grâce à la création de milliers d'emplois quand les travaux commenceront en 2014. D'autres projets imminents améliorent aussi les perspectives d'emploi dans la région, dont le projet de fabrication du véhicule Lexus RX à l'usine Toyota à Cambridge, le dédoublement de la main-d'œuvre à l'usine de fabrication de camions Hitachi à Guelph, l'ouverture d'un centre de distribution Maple Leaf Foods à Puslinch et l'achèvement d'un complexe hospitalier au Boardwalk Mall à Kitchener. L'ouverture de plusieurs détaillants Target devrait contribuer à contrebalancer les pertes d'emplois entraînées par la fermeture de magasins Zellers dans la région. Par contre, on prévoit plusieurs pertes d'emplois à Kitchener en raison des fermetures prévues du centre de distribution et de l'usine de transformation de Maple Leaf Foods, qui auront lieu en 2013 et 2014, respectivement.

Région économique de Hamilton—Niagara Peninsula

La région économique de Hamilton—Niagara Peninsula inclut les communautés urbaines de Halton et Niagara ainsi que les secteurs de recensement de Hamilton, Haldimand – Norfolk et Brant. La région jouit d'un secteur de la fabrication diversifié et de fortes industries des sciences de la santé, de l'éducation et du tourisme. Il s'agit de la deuxième région la plus peuplée en Ontario. On y comptait 1 372 227 habitants en 2011.

Selon l'Enquête sur la population active, l'emploi a connu une croissance de 3,1 % de 2010 à 2012. Au cours des années suivantes, la région économique de Hamilton et de la péninsule de Niagara a affiché une augmentation de la participation au marché du travail. En 2012, on estimait à plus de 770 200 le nombre de travailleurs dans cette région. Le nombre d'emplois à temps plein et à temps partiel a augmenté durant cette période de trois ans. Le taux de chômage est passé de 8,3 % en 2010 à 7,2 % en 2012, ce qui représente le plus bas taux enregistré depuis la récession de 2009.

Au cours de cette période, plusieurs emplois ont été perdus dans la région économique de Hamilton—Niagara Peninsula dans le secteur de la fabrication. La fermeture d'établissements, comme l'installation Siemens Energy, l'usine Smucker's Foods of Canada Co., ainsi que la réduction des effectifs au sein d'entreprises, comme Henniges Automotive, U.S. Steel Canada et National Steel Car, ont touché des centaines d'employés. Par contre, la région a aussi profité de l'ouverture de la première boulangerie-pâtisserie en importance au pays exploitée par la Canada Bread Company. De plus, l'usine de Maple Leaf Foods ouvrira ses portes dans la région en 2014.

Les secteurs de la recherche médicale et des soins de santé sont devenus des éléments importants pour l'économie de la région. Les dépenses d'investissement dans des installations comme les hôpitaux et centres de recherche de Hamilton Health Sciences, du Niagara Health System, ainsi que la construction prévue du McMaster Children's Health Centre servent tous de base à l'innovation et au développement.

Au cours de cette période de trois ans, les travaux liés au projet du tunnel Niagara se sont poursuivis. Il s'agit d'un des plus importants projets d'hydroélectricité en cours au monde. La région économique de Hamilton—Niagara aura aussi la chance de partager certains des avantages économiques entraînés par les Jeux panaméricains de Toronto 2015, étant donné que la région accueillera plusieurs événements sportifs au cours des Jeux.

Région économique de London

La région économique de London, dont l'économie repose principalement sur la technologie de l'information, la fabrication de pointe, les sciences de la vie et la recherche médicale se trouve dans le sud-ouest de l'Ontario. La région inclut les comtés d'Elgin, Middlesex et Oxford. Lors du Recensement de 2011, la population de la région économique de London était de 632 331 habitants.

Selon l'Enquête sur la population active, le taux de chômage à London en 2012 était de 7,9 %. Il s'agit du plus bas taux enregistré depuis 2008. De plus, le taux d'emploi à London a augmenté d'un point de

pourcentage de 2011 à 2012, ce qui représente un gain de 3 200 emplois pour l'économie locale. Le taux d'emploi n'a pas changé entre 2010 et 2011. D'importantes dépenses d'investissement publiques et privées ont contribué à la récupération de plusieurs des emplois qui avaient été perdus au cours de la récession de 2009. L'agrandissement de l'usine de fabrication de Toyota Motor à Woodstock, l'ouverture de l'installation de Kongsberg Defense Systems et la croissance de l'usine Brose Canada à London ont tous contribué à la croissance de l'emploi. De plus, les projets d'infrastructures comme la construction du Palais de justice consolidé à St. Thomas et l'amélioration du London Health Sciences Centre et des installations du Centre de soins de santé de St. Joseph étaient en cours durant cette période de trois ans, ce qui a créé des emplois dans le secteur de la construction.

Cependant, d'importantes pertes d'emplois dans l'industrie de la fabrication ont ralenti la croissance dans ce secteur. Plus particulièrement, la fermeture de l'usine de montage de Ford Motor Company of Canada à St. Thomas et de l'usine d'Electro-Motive Diesel à London a touché des centaines d'employés. De plus, il y a eu plusieurs mises à pied chez d'autres entreprises de fabrication dans la région, comme chez Keiper Canada Ltd. et Specialized Packaging Group. Le secteur de la fabrication n'a pas été le seul à être touché. En effet, de grandes entreprises dans les secteurs de l'information et des services d'appoint aux entreprises, comme Transcom, Sykes Assistance Services Corporation et TeleTech Holdings Inc., ont procédé à des réductions des effectifs ou ont fermé leurs portes entre 2010 et 2012 dans la région économique de London.

La Timken Company fermera son usine de St. Thomas d'ici mai 2013, et Dr. Oetker Canada ouvrira son usine de fabrication à London à la fin de l'année 2013 ou en 2014, ce qui aura une influence positive sur l'économie locale.

Région économique de Windsor et Sarnia

L'économie de la région économique de Windsor—Sarnia est axée sur la fabrication, la pétrochimie, l'énergie renouvelable et l'agriculture. Cette région se trouve dans le sud-ouest de l'Ontario, et elle comprend le secteur de recensement Chatham-Kent et les comtés d'Essex et de Lambton. La population de la région économique était de 619 056 habitants lors du Recensement de 2011.

La reprise économique a été lente dans la région économique de Windsor— Sarnia après les importantes pertes d'emplois entraînées par la récession de 2008–2009. Selon l'Enquête sur la population active, l'emploi dans cette région a augmenté de 0,5 % entre 2011 et 2012. Le taux de chômage est, quant à lui, passé de 10,7 % en 2010 à 9 % en 2012.

L'industrie de la fabrication d'automobiles reprend des forces après avoir souffert d'importantes mises à pied, de réductions des effectifs et de fermetures au cours des dernières années. L'usine de fabrication de transmissions de General Motors of Canada à Windsor a fermé en juillet 2010. Ford a modernisé ses installations et a augmenté les quarts de travail à son usine de moteurs d'Essex. Chrysler a ouvert une nouvelle installation de transport de voitures à Windsor. Les entreprises locales d'outillage et de fabrication de pièces de voitures tirent profit de la relance et continuent d'évoluer et de s'adapter aux changements dans ce secteur.

La croissance de l'emploi au cours de la période 2010 – 2012 a été appuyée par les activités du secteur de la construction non résidentielle. La construction du Right Honourable Herb Gray Parkway, autrefois appelé le Windsor-Essex Parkway, a commencé en 2011 et devrait être terminée en 2014. D'autres projets importants d'infrastructures, comme l'immeuble du St. Clair College's Centre for Applied Health Science, le complexe aquatique familial de la ville de Windsor et le Centre de détention du sud-ouest de Windsor, ont aussi généré des emplois dans la région, directement et indirectement. L'élaboration du projet de la centrale solaire de Sarnia par les entreprises Enbridge Inc. et First Solar Inc. a permis de créer des centaines d'emplois. De plus, la construction prévue du Detroit International Crossing permettra d'améliorer davantage l'économie de la région.

Région économique de Stratford—Bruce Peninsula

La région économique de Stratford—Bruce Peninsula se trouve dans le sud-ouest de l'Ontario et comprend les comtés de Bruce, Grey, Huron et Perth. L'agriculture et le tourisme sont très importants dans la région, en raison de sa position géographique. On y retrouve en effet de vastes terres agricoles et d'importantes voies navigables. Lors du Recensement de 2011, la population de la région était de 292 882 habitants.

La croissance de l'emploi a été inégale dans cette région économique au cours des trois dernières années. De 2010 à 2011, le nombre de travailleurs a augmenté de 5,6 %, mais il a baissé de 3,2 % de 2011 à 2012. Au cours de cette période de trois ans, la région affichait le plus bas taux de chômage en Ontario.

Grâce à la reprise du secteur de la fabrication d'automobiles, plusieurs possibilités d'emploi ont été créées en raison de l'expansion de fabricants de pièces de véhicules automobiles, qui se trouvent surtout à Stratford, dont DYNA-MIG, FIO Automotive et Florida Production Engineering. D'autres possibilités d'emploi ont été créées grâce à de nouvelles activités dans le secteur de la fabrication, entre autres grâce à l'ouverture d'une usine de transformation du bois par Turuss Canada Industry à Chesley, et à l'usine de traitement des semences de DuPont Pioneer près de Wingham. L'industrie des services de soutien au transport a aussi été aidée par un investissement appuyé par le gouvernement fédéral chez Goderich Aircraft afin de lancer le premier centre d'assemblage de jets d'affaires Boeing au Canada. La région a aussi connu d'importantes pertes d'emplois en raison de la fermeture d'usines de fabrication, comme celles de Honeywell A.S. Canada, Curtiss-Wright Controls et St. Clair Technologies.

Étant donné l'importance de l'agriculture dans l'économie de cette région, les investissements dans les installations de transformation des aliments et des produits agricoles, dont les expansions des installations d'Erie Meat Products à Listowel, Great Lakes Specialty Meats à Mitchell et Gay Lea Foods Co-operative à Teeswater, ont contribué à la création d'emplois. Par contre, la force du dollar canadien et l'augmentation du prix du maïs représentaient des obstacles pour les éleveurs d'animaux de ferme au cours de cette période.

La production d'électricité à la central nucléaire de Bruce Power à Tiverton a été un élément important de l'économie de la région, et elle a permis la création de plusieurs centaines de postes liés à l'entretien général du matériel et au redémarrage des réacteurs des unités 1 et 2 au cours de cette période. Plusieurs grands projets de construction d'établissements institutionnels ont aussi été entrepris dans la région, dont la construction du centre de loisirs régional d'Owen Sound et de l'école secondaire de Walkerton District. Ces projets ont permis l'embauche de plusieurs travailleurs dans le secteur de la construction.

Au cours de la prochaine année, la construction prévue du dépôt dans des formations géologiques profondes d'Ontario Power Generation à Kincardine devrait beaucoup aider le marché du travail. L'installation devrait être opérationnelle en 2015, sous réserve de l'évaluation environnementale et d'autres approbations.[4] De plus, environ 70 emplois dans le secteur de la fabrication seront créés lorsque TG Minto commencera la production à son usine de fabrication de pièces de véhicules automobiles à Stratford à l'été 2013. Par contre, la petite communauté de Seaforth sera gravement touchée par la fermeture de l'usine de sauce pour salade E. D. Smith à l'automne 2013, ce qui entraînera la mise à pied d'environ 180 employés.

[4] http://nuclearsafety.gc.ca/fr/readingroom/newbuilds/opg_dgr/index.cfm

Région économique du Nord-est de l'Ontario

Le Nord-est de l'Ontario représente la deuxième région économique en superficie, et elle se classait au septième rang par sa population (551 144) en Ontario en 2011. Cette région comprend le secteur de recensement de la région métropolitaine de Sudbury ainsi que les districts de Nipissing, Parry Sound, Manitoulin, Sudbury, Timiskaming, Cochrane et Algoma. En raison des distances entre les communautés, il est souvent difficile d'assurer la mobilité de la main-d'œuvre vers les endroits où des travailleurs sont demandés.

Après avoir connu une forte croissance de l'emploi en 2011, la région économique du Nord-est de l'Ontario a connu la pire baisse de l'emploi des 11 régions économiques de la province en 2012. On estime que 6 400 emplois auraient été perdus. La main-d'œuvre dans cette région est tombée à des niveaux qui n'avaient pas été enregistrés depuis 2009. Étant donné qu'il y avait un moins grand nombre de chercheurs d'emploi que le nombre d'emplois qui avaient été perdus au cours de la dernière année, le taux de chômage est tombé à 7,3 %. Par contre, le taux de chômage ne devrait pas être isolé. La baisse de la main-d'œuvre, le taux d'activité au marché du travail et le taux d'emploi sont tous des indicateurs de ralentissement économique dans la région. L'absence de croissance dans le secteur de l'acier, de la construction, du tourisme et de l'éducation a aussi contribué au ralentissement. L'entreprise Tenaris Algoma Tubes a mis à pied près de 100 employés à son installation de Sault Ste. Marie, et tous les conseils scolaires de la région voient une baisse de leurs inscriptions.

Le prix des produits de base et la demande en métaux non précieux ont stagné ou ont baissé au cours de la dernière année, ce qui a poussé Vale à interrompre l'embauche pour toutes ses opérations. Depuis, l'entreprise a annoncé la mise à pied de 30 employés à son site de Sudbury. Un examen plus poussé a mené l'entreprise à la fermeture d'un de ses deux fours de fusion d'ici 2016, ce qui pourrait entraîner d'autres mises à pied. Une des conséquences immédiates de cette décision est la réduction de 50 % de l'ampleur du projet de Vale, qui était d'une valeur de 2 milliards de dollars, concernant la réduction des émissions dans l'atmosphère. Ce projet sera désormais d'une valeur de 1 milliard de dollars, et il se déroulera durant les deux prochaines années. Les entreprises qui offrent des services dans le secteur de l'extraction minière souffrent des conséquences de cette situation, dont les entreprises Boart Longyear, Sandvik Mining and Construction ainsi qu'Atlas Copco. Ces entreprises se trouvent à North Bay, et combinées, elles ont procédé à plus de 200 mises à pied au cours de la dernière année en raison de la baisse de la demande en métaux non précieux.

L'industrie des métaux précieux, dont les entreprises se trouvent principalement dans la région de Timmins-Kirkland Lake, est demeurée forte et continue de montrer des signes de croissance à long terme. Cette industrie profite des prix relativement élevés de l'or et de l'argent. L'entreprise Lakeshore Gold continue d'accroître sa production dans la région de Timmins, et l'entreprise Kirkland Lake Gold prévoit embaucher 200 à 250 nouveaux employés au cours de l'exercice financier. Detour Gold prévoit faire la même chose à sa mine qui se trouve au nord de Cochrane. La production devrait également bientôt commencer dans le cadre du projet Hollinger de Goldcorp. Il s'agit d'un important projet de mine à ciel ouvert qui se trouve près du centre-ville de Timmins.

Le secteur du bois de construction de dimensions courantes montre des signes de reprise après plusieurs années de stagnation, grâce à la lente remontée des prix et la reprise du marché. Le principal secteur d'activité dans le nord-est est celui des soins de santé et de l'assistance sociale. On s'attend à ce qu'il continue de croître, principalement en raison de l'augmentation des besoins en soins aux personnes âgées causée par le vieillissement de la population.

Région économique du Nord-ouest de l'Ontario

Le Nord-ouest de l'Ontario est la première région économique de la province en superficie, et elle était la moins peuplée de l'Ontario lors du Recensement de 2011. On y comptait à ce moment

224 034 habitants. Ce contexte présente des avantages et des défis uniques à la région. Cette région comprend les districts de Thunder Bay, Rainy River et Kenora.

Le nombre de travailleurs occupés dans le Nord-ouest de l'Ontario a augmenté de 2,6 % entre 2011 et 2012. Il s'agit du meilleur gain de pourcentage sur douze mois de toutes les régions économiques de l'Ontario. Cette croissance s'explique par l'augmentation du nombre d'emplois à temps plein. On estime en effet que 3 100 postes à temps plein auraient été créés entre 2010 et 2012. De plus, un plus grand nombre de personnes se joignent au marché du travail par rapport aux années précédentes, ce qui a permis d'atteindre un taux d'activité de 62,7 % en 2012. Il s'agit du meilleur taux enregistré dans cette région depuis 2009. Le taux de chômage s'est, quant à lui, amélioré, et il se trouvait à 7,3 % en 2012.

Les gains d'emplois dans la région peuvent être partiellement attribués aux dépenses d'investissement dans le secteur primaire, plus particulièrement dans les secteurs de la foresterie et de l'extraction minière. Le gouvernement provincial souligne que les investissements dans l'exploration minérale en 2011 en Ontario ont dépassé la barre du milliard de dollars pour la première fois.[5] Au cours des quelques dernières années, le prix élevé des minéraux métallifères, comme l'or, l'argent, le nickel et le platine a aidé à stimuler la croissance dans ce secteur, ce qui a permis de lancer plusieurs nouveaux projets d'extraction et d'exploration dans le Nord-ouest de l'Ontario. En 2012, plus de 80 projets d'exploration étaient en cours dans le Nord-ouest, à divers stades, en plus des six mines qui étaient opérationnelles[6]. Parmi les importants projets qui étaient au stade d'exploration avancé dans la région, on compte le gisement de chromite Ring of Fire de Cliff Resources, le projet de Cameron Gold près de Sioux Narrows et géré par Coventry Resources, le projet Rainy River Gold de l'entreprise Rainy River Resources au nord de Barwick, ainsi que la proposition de Stillwater Canada de construire une mine de cuivre et de palladium au nord de Marathon. Sous réserve de leur approbation, et, surtout, selon les prix des produits de bases au cours des années à venir, ces projets pourraient mener à des mines productrices d'ici la fin de la décennie.

Le secteur de la foresterie dans le Nord-ouest de l'Ontario a souffert de mises à pied massives et de la fermeture de scieries au cours des dernières années. Ce secteur commence maintenant à afficher des signes de reprise. Plus particulièrement, l'intérêt pour les sous-produits de la biomasse comme les granules de bois et la fibre de rayonne a contribué à améliorer les perspectives d'emploi dans la région. En raison de la transition de la centrale Atikokan du charbon à la biomasse ligneuse, qui devrait être terminée en 2014, deux installations du nord-ouest (Atikokan Renewable Fuels et Resolute Forest Products, anciennement AbitibiBowater) pourront fournir à la centrale les granules de bois, ce qui devrait créer des centaines d'emplois dans les communautés. De plus, le Aditya Birla Group a acheté l'usine de pâte inexploitée Terrace Bay Pulp à Terrace Bay en 2012, et l'entreprise investit 250 millions de dollars dans la conversion de l'installation afin d'y dissoudre de la pâte de bois pour en faire de la fibre de rayonne. Cette opération devrait créer plus de 1 900 emplois directs et indirects dans la province. Bien que la reprise dans ce secteur demeure fragile, ces nouveaux événements sont prometteurs.

Parmi les autres projets intéressants dans la région au cours des deux dernières années, on compte la croissance des services de dosage d'Activation Laboratories dans le nord de l'Ontario, entre autres à Red Lake et Thunder Bay, la création de l'institut de recherche régional de Thunder Bay pour les sciences de la santé, et l'achèvement du centre de soins de santé Sioux Lookout Meno Ya Win.

[5] Ministère du Développement du Nord et des Mines. 2012. http://news.ontario.ca/mndmf/fr/2012/03/linvestissement-dans-lexploration-minerale-atteint-le-niveau-record-du-milliard-de-dollars.html
[6] Mining in Northwestern Ontario: Opportunities and Challenges. Page 8. 2012. http://www.thunderbay.ca/Assets/CEDC/docs/Mining+in+Northwestern+Ontario+-+opens+a+new+window.pdf

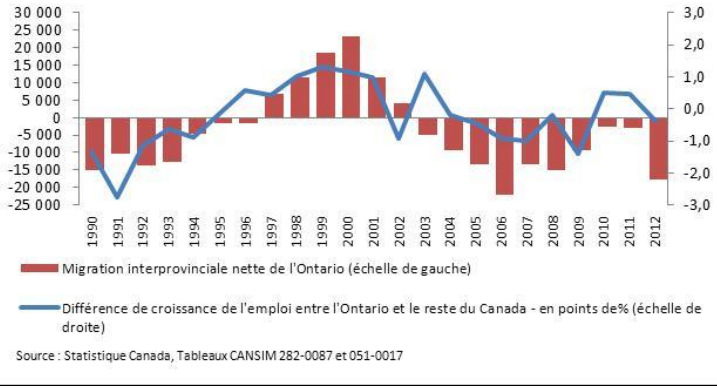
Tableau 4 : Données annuelles sur la population active en Ontario - emploi par région économique

Emploi (000)	2012	2011	2010	2011 to 2012		2010 to 2011	
				Nombre	%	Nombre	%
Ontario	6 783,7	6 731,3	6 610,0	52,4	0,8	121,3	1,8
Régions économiques							
Ottawa	697,6	681,5	678,5	16,1	2,4	3,0	0,4
Kingston—Pembroke	213,0	217,4	203,4	-4,4	-2,0	14,0	6,9
Muskoka—Kawarthas	172,7	176,9	173,6	-4,2	-2,4	3,3	1,9
Toronto	3 164,3	3 118,3	3 074,9	46,0	1,5	43,4	1,4
Kitchener—Waterloo—Barrie	687,0	689,9	663,0	-2,9	-0,4	26,9	4,1
Hamilton—Niagara Peninsula	715,0	709,2	693,2	5,8	0,8	16,0	2,3
London	328,0	324,8	324,8	3,2	1,0	0,0	0,0
Windsor—Sarnia	296,4	294,8	294,0	1,6	0,5	0,8	0,3
Stratford—Bruce Peninsula	152,6	157,7	149,4	-5,1	-3,2	8,3	5,6
Nord-est	255,8	262,2	255,0	-6,4	-2,4	7,2	2,8
Nord-ouest	101,3	98,7	100,1	2,6	2,6	-1,4	-1,4

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.
Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau CANSIM 055

Migration interprovinciale en Ontario

Diagramme 2 Migration interprovinciale nette et croissance relative de l'emploi en Ontario



Source : Statistique Canada, Tableaux CANSIM 282-0087 et 051-0017

Au cours des 10 dernières années, le nombre de résidents de l'Ontario qui ont quitté la province a été supérieur au nombre de personnes qui sont venues s'y installer. Il s'agit de la plus importante vague de migration de sortie observée dans la province depuis que Statistique Canada a commencé à recueillir les données en 1960. Les pertes de travailleurs encourues en raison de la migration de sortie en Ontario ont beaucoup diminué en 2010 et 2011, étant donné que la croissance de l'emploi dans la province a été plus rapide que la croissance combinée observée dans les autres provinces. En 2012, par contre, l'Ontario a éprouvé plus de difficultés à créer des emplois que les autres provinces canadiennes, ce qui a fait augmenter les pertes causées par la migration interprovinciale.

L'Ontario a commencé à enregistrer des pertes de travailleurs en raison de la migration interprovinciale au moment où son industrie de la fabrication a connu un déclin, et quand la valeur du dollar canadien a augmenté par rapport au dollar des États-Unis. À ce moment, l'Alberta a remplacé l'Ontario comme principal moteur économique au pays, en raison de l'augmentation constante du prix du pétrole. Depuis 2005, c'est en Alberta que se rendent la majorité des travailleurs qui quittent l'Ontario. Étant donné que l'industrie du pétrole souffre maintenant de la baisse du prix du pétrole et d'une réduction des profits, la migration de sortie vers l'Alberta pourrait ralentir au cours des quelques prochaines années. Par contre, la majorité des migrants qui viennent s'installer en Ontario viennent du Québec. Ce phénomène

s'explique principalement par la proximité géographique des deux provinces et de l'importance de la population, mais l'importante communauté francophone de l'Ontario pourrait aussi attirer les Québécois.

Depuis la dernière récession, presque toutes les régions de l'Ontario ont affiché des pertes nettes en raison de la migration interprovinciale. Les régions les plus touchées ont été les régions économiques de Toronto et de Windsor—Sarnia, en raison de l'important déclin qui a eu lieu dans l'industrie de la fabrication. Avant la récession, le Nord-ouest de l'Ontario a connu sa pire migration de sortie en raison de l'effondrement de l'industrie de la foresterie. La région économique d'Ottawa a été la seule région qui a enregistré un gain net de migrants chaque année au cours des cinq dernières années, en raison de la forte concentration de services publics.

Évolution du marché du travail dans les segments de la clientèle

Travailleurs autochtones

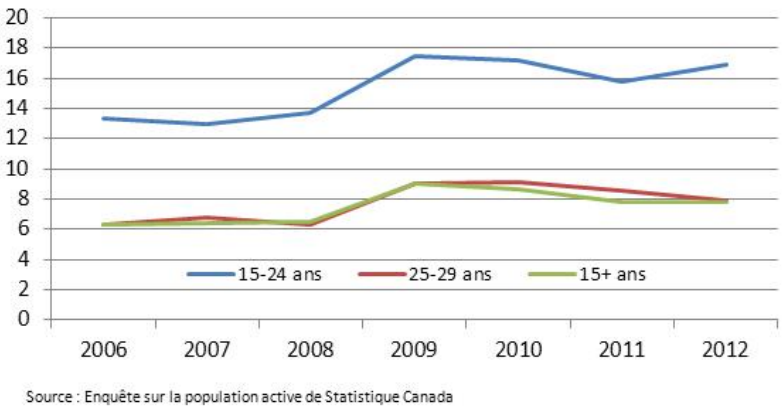
La population autochtone de l'Ontario compte plus de 242 000 individus. Il s'agit de la plus grande population autochtone au pays. L'Enquête sur la population active de Statistique Canada exclut les personnes qui habitent sur des réserves, mais elle tient compte des populations autochtones qui n'habitent pas sur les réserves en Ontario. Selon l'Enquête, on estime que le taux de chômage chez les Autochtones qui habitent à l'extérieur des réserves était de 12,1 % en 2012. Il s'agit d'un pourcentage plus élevé que chez l'ensemble de la population (7,8 %).

Immigrants et nouveaux arrivants

Les immigrants admis représentent environ 30 % de la main-d'œuvre de l'Ontario et 48 % de la main-d'œuvre dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, où vont s'installer la majorité des nouveaux arrivants dans la province. Selon l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, le taux de chômage chez les immigrants en Ontario était de 8,6 % en 2012, par rapport à 8,8 % en 2011. Le taux de chômage chez les nouveaux immigrants arrivés au Canada depuis moins de cinq ans était plus élevé en 2012 (14,3 %).

Jeunes (15 à 29 ans)

Diagramme 3 Taux de chômage (%) pour les cohortes de jeunes



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

En 2012, l'expérience sur le marché du travail de la majorité des jeunes travailleurs de l'Ontario ne s'était pas améliorée par rapport à l'année précédente. L'emploi a chuté chez tous les groupes de jeunes, à l'exception des 25 à 29 ans. Le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans a augmenté à 16,9 % en 2012. Il s'agit d'un taux plus de deux fois plus élevé que le taux de chômage chez l'ensemble de la population. Le taux de chômage des travailleurs de 25 à 29 ans s'est amélioré en 2012, passant de 8,6 % à 7,9 %.

Au cours des quelques dernières années, les postes à temps partiel ont représenté une part croissante des emplois occupés par les jeunes. En 2012, le pourcentage de postes à temps partiel a augmenté à 51,3 % de tous les emplois occupés par des travailleurs de 15 à 24 ans. L'augmentation du nombre d'emplois à temps partiel a été particulièrement forte chez le sous-groupe des 20 à 24 ans. Parmi ces

emplois, on observe une grande concentration d'emplois dans les secteurs de la vente au détail, de l'hébergement et de la restauration. Plus de 70 % des jeunes de 15 à 24 ans travaillaient dans ces industries.

Travailleurs âgés (55 à 64 ans)

Les travailleurs âgés de l'Ontario, c'est-à-dire ceux de 55 à 64 ans, représentaient jusqu'à 14,7 % de la main-d'œuvre totale en 2012, et leur nombre augmente chaque année. Ce groupe représente maintenant l'avant-garde de l'importante cohorte du « baby boom », la génération née après la Seconde Guerre mondiale.

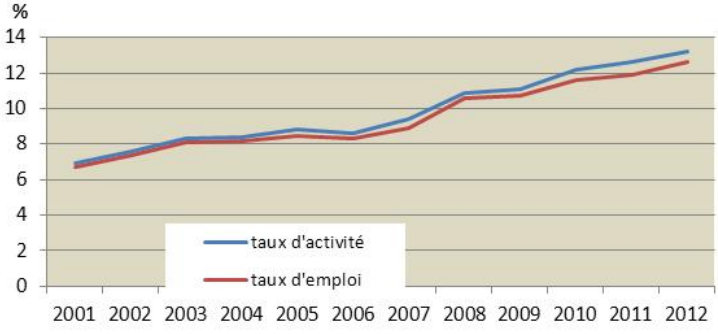
Dans ce groupe d'âge, les taux d'activité et d'emploi étaient plus élevés chez les hommes que chez les femmes. En 2012, le taux d'activité chez les hommes était de 70,5 %, alors qu'il était d'un peu moins de 60 % chez les femmes. Il y avait une différence correspondante du taux d'emploi, qui était de 65,7 % chez les hommes et de 56,6 % chez les femmes.

L'âge de retraite moyen au Canada a augmenté graduellement au cours des cinq dernières années, et il était de 62,9 ans en 2012. Plusieurs travailleurs retardent leur départ à la retraite pour des raisons économiques, ce qui permet aux employeurs de conserver des employés chevronnés et compétents, mais limite les possibilités d'avancement pour les employés plus jeunes.

Aînés (65 ans et plus)

On prévoit que la population d'aînés (65 ans et plus) en Ontario passera de 15 % de la population en 2013 à 23 % de la population totale d'ici 2036. Le nombre d'aînés passera de 2 millions à 4 millions au cours de cette période. Certains aînés continuent de travailler après avoir atteint 65 ans. Ces individus représentaient 3,5 % du nombre total de travailleurs en Ontario en 2012.

Diagramme 4 Taux d'activité et d'emploi chez les aînés



Source : Statistique Canada, Revue chronologique de la population active, 2012

Les aînés dont le niveau d'éducation était plus élevé avaient de meilleures chances de trouver un emploi. En 2012, le taux d'emploi chez les aînés qui avaient un diplôme universitaire était de 22,7 %, par rapport à 5 % chez les aînés qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires. Entre 2001 et 2012, le taux d'emploi chez l'ensemble des 65 ans et plus est passé de 6,7 % à 12,6 %, et le taux d'activité est passé de 6,9 % à 13,2 %.

Francophones

Le français est la première langue officielle parlée dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire en Ontario. Selon le Recensement de 2011, la population des groupes minoritaires de langue officielle en Ontario était de plus de 540 000 individus et représentait environ 4,3 % de la population totale. La définition de « minorité de langue officielle » proposée par Statistique Canada englobe tous les individus dont le français est la première langue officielle ainsi que la moitié de ceux qui parlent l'anglais et le français.

Quant à la maîtrise des langues officielles, 11,3 % des Ontariens déclarent être en mesure de participer à une conversation en français, par rapport à 11,9 % en 2006.

Conclusion

La forte population de l'Ontario et son économie très diversifiée devraient aider la province durant le début de l'année 2013, où la croissance économique pourrait s'avérer lente. Au cours des deux prochaines années, la croissance économique devrait s'accélérer, étant donné que l'économie des États-Unis continue de s'améliorer. Ce changement touchera l'industrie de la fabrication, qui a commencé à se stabiliser après une période de restructuration. Plusieurs investissements projetés dans des projets d'infrastructure devraient aussi avoir une influence positive sur l'économie et le marché du travail. La situation du marché de l'habitation et les dépenses de consommation représenteront des facteurs clés au soutien d'une meilleure croissance. Elles représenteraient aussi les principaux facteurs de risque pour les perspectives d'emploi si elles se fragilisaient considérablement en 2013. L'amélioration de la croissance économique devrait permettre la création d'autres possibilités d'emploi en Ontario au cours des prochaines années.

***Remarque** : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.*

***Préparé par :** Service Canada, Division de l'information sur le marché du travail de l'Ontario*
***Pour de plus amples renseignements**, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à l'adresse : imt-lmi@travailleraucanada.gc.ca*
***Pour de plus amples renseignements sur les produits de Statistique Canada,** veuillez consulter le site Web à l'adresse www.statcan.gc.ca*